

Université de Bejaia
Faculté des Lettres et des langues
Département de français

Mémoire de fin d'étude

**En vue de l'obtention du diplôme
De Master II. Sciences du langage**

**L'emprunt à travers la presse écrite
d'expression française : le cas d'El Watan
Et de Liberté (2013/2014)
(Approche morphologique et sémantique)**

Présenté par :
Hammoum Nadia

Dirigé par :
M. LANSEUR

Bejaia, 2014

Remerciement

Je tiens à remercier vivement M *Lanseur Sofiane* qui a dirigé ce modeste travail.

Je tiens aussi à remercier tous ceux qui ont contribué à le réaliser.

Dédicace

Je tiens à dédier ce travail, à mes parents, à mes frères Walid et Hichem et à ma sœur Kenza et son fils Ramy et vivement à ma meilleure amie Maha, enfin à tous mes amis.

Sommaire :

Introduction générale

1- Présentation du sujet	1
2-Motivations et choix du sujet	1
3-Problématique	2
4-Hypothèses.....	3
5-Méthodologie est corpus.....	3
6-Plan commenté	4

Chapitre I : Analyse morphologique

Introduction.....	5
Définition de quelques concepts de base.....	5
1- Liste des emprunts dans leur contexte	5
2-Classement des emprunts selon le domaine linguistique	17
3-Classement des emprunts selon leur catégorie grammaticale, et leur fréquence d'apparition	20
4-Degré d'intégration des emprunts dans la langue française	23
4-1 - Intégration morphologique	23
4-2-Intégration syntaxique	23
4-3-Intégration sémantique.....	24
Conclusion.....	24

Chapitre II : Analyse sémantique

Introduction	25
1-Les emprunts relatifs aux chants et aux fêtes traditionnelles	25
2-Les emprunts relatifs aux vêtements traditionnels	27
3-Les emprunts relatifs à la religion	28
4-Les emprunts relatifs à la libération nationale	31
5-Les emprunts relatifs à la société	31
6-les emprunts relatifs à l'habita	33
7- les emprunts relatifs aux reliefs	34
Conclusion	34
Conclusion générale	35

Introduction générale

1) Présentation du sujet

Notre objectif de départ repose sur l'analyse de la langue française utilisée dans les journaux algériens. En parlant de la société algérienne, le contact entre le français, l'arabe, et le berbère est prodigieusement présent. La cohabitation de plusieurs systèmes linguistiques donne éclosion à la créativité lexicale. Ce contact entre ces trois langues leur permet de s'enrichir.

Dans notre thème de recherche intitulé « *l'emprunt à travers la presse écrite d'expression française : le cas d'El watan et de liberté (2013/2014) (approche morphologique et sémantique)* », nous avons opté pour l'étude du lexique dans la presse écrite algérienne. Notre réflexion porte sur la notion de l'emprunt, selon le dictionnaire Jean Dubois (1999 : 177) « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas* ». ».

Dans ce qui suit, nous tentons de mettre en lumière les points suivants : les motivations du choix du sujet, la problématique et les hypothèses, la méthodologie de travail, et enfin la conclusion.

2) Motivations du choix du sujet

L'actualité se manifeste par un ensemble de phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent la société algérienne. La presse écrite algérienne cultive ce phénomène. En effet, le journaliste algérien tente de ramener le lecteur à s'intéresser à la politique,

l'économie la culture et cela en provoquant chez lui une sensation d'affiliation à telle ou telle culture, en mettant en évidence des mots et des expressions empruntés à sa langue natale. Ce qui nous incite à projeter une étude lexico-sémantique des termes puisés dans différentes langues : l'arabe (classique, dialectal) le berbère et l'anglais.

Le choix de notre thème émane d'une volonté de s'investir dans le domaine de la lexicologie dont la richesse linguistique de la presse algérienne est étalée. Par ailleurs, contrairement aux travaux déjà effectués où un seul journal est pris en considération, nous avons orienté notre analyse vers les deux journaux quotidiens de la presse algérienne *El watan* et *liberté*.

3) problématique

Dans le processus d'enrichissement de la langue et de la créativité lexicale, la langue française s'appuie sur divers procédés qui favorisent son évolution. Nous cherchons à rendre compte de l'importance de la création lexicale en essayant d'identifier les emprunts qui caractérisent la presse d'expression francophone et plus exactement ceux utilisés dans les deux quotidiens *El watan* et *liberté*.

La créativité linguistique en Algérie et principalement celle de la presse écrite nous incite à répondre à la problématique suivante : dans la situation de contact de langues (français, arabe, berbère) qu'est-ce qui caractérise la presse écrite algérienne ?

De cette question découlent d'autres interrogations :

- A) A quelle langues appartiennent ces emprunts ?
- B) Quels sens ont ces emprunts ?
- C) Quel est l'impact de ce phénomène sur la presse écrite algérienne ?
- D) A quel degré ces emprunts sont-ils intégrés dans la langue française ?

4) Hypothèses

Pour une meilleure approche de notre problématique, nous entreprenons ces hypothèses de recherche qui seront des lignes directrices de notre étude et qui sont en nombre de trois :

A) Le contact de langues en Algérie toucherait aux pratiques courantes de la langue française, particulièrement dans la presse écrite qui puiserait dans ces langues à savoir l'arabe, le berbère et l'anglais.

B) puisque la langue française est considérée comme langue étrangère en Algérie, ces l'emprunt auront un sens relatifs au contexte dans lequel ils apparaissent.

C) La présence de ce phénomène (l'emprunt) dans la presse algérienne est source de création de nouvelles unités lexicales.

D) Le degré d'intégration des emprunts dans la langue française dépend de la morphologie, la syntaxe et la sémantique.

5) Méthodologie et corpus

Pour élaborer convenablement cette étude, nous avons entamé la collection d'un corpus de mots qui représentent des néologismes dans les deux journaux algériens *El watan* et *liberté*. Ces nouvelles unités lexicales nous permettent de bien comprendre ce phénomène à savoir l'emprunt.

Le corpus que nous allons étudier au cours de notre travail est collecté dans toutes les rubriques des deux quotidiens algériens.

Notre corpus sera limité spécifiquement aux deux journaux : **El watan** un grand quotidien algérien fondé en 1990, un journal libéral, reconnu internationalement et **liberté** qui paré pour la première fois le 27/06/1992 il a pour devise la formule suivante « le droit de savoir et

le droit de s'informer » , nous avons choisi de travailler sur ce corpus car c'est à l'écrit qu'on observe le comportement réfléchi de l'utilisation de diverses langues qui contribuent à la création de nouvelles unités lexicales, autrement dit les emprunts .

Pour analyser nos unités lexicales, nous étudions leur aspect morphologique selon le procédé de formation des nouveaux mots, c'est-à-dire l'emprunt.

Cependant, dans l'aspect sémantique nous allons avoir recours aux dictionnaires des langues arabe, berbère et français, pour expliquer les mots et leurs usages.

6) Plan commenté

Comme tout organisme vivant, la langue est en constante évolution, le français se modifie selon les besoins des locuteurs, ce qui nous invite à mettre en scène une étude morphologique et sémantiques des emprunts utilisés par la presse d'expression française.

Nous envisageons d'étudier dans le premier volet les emprunts collectés dans les quotidiens algériens et cela d'un point de vue morphologique a fin de dégager les particularités orthographiques.

Puis, dans le deuxième volet nous effectuons une analyse sémantique qui vise l'interprétation et la signification des emprunts.

Nous terminons notre étude par une conclusion.

Chapitre I

L'analyse morphologique

Introduction

Le contact des langues inclut nécessairement des échanges linguistiques qui se traduisent par différents procédés de formation lexicale, en particulier l'emprunt, l'un des processus les plus importants d'enrichissement de la langue.

La langue française à toute époque a été influencée par plusieurs langues, dont elle était en contact tel que l'arabe, le berbère et l'anglais. Ce contact offre en permanence la possibilité d'enrichir le lexique. Ce mélange de langues donne naissance à des nouveaux mots.

La presse écrite est un moyen d'information qui s'accorde à une liberté de créations lexicales en utilisant différentes langues.

Après la collecte de notre corpus, il est nécessaire de commencer par l'analyse morphologique pour mieux cerner ces nouvelles unités, le corpus que nous allons analyser est constitué de 50 emprunts relevés dans les deux journaux francophones algériens.

Ces emprunts seront détaillés et analysés dans trois tableaux, selon leur contexte d'apparition, leur provenance linguistique et enfin leurs catégories grammaticales.

Définition de quelques concepts de base

L'emprunt

Nous allons essayer de parler de l'emprunt qui a fait l'objet de notre étude selon J. Dubois (1994 :177) « *l'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues* »

Contact de langues

La société algérienne accorde une grande importance à l'étude du phénomène du contact de langues sur cela J. Dubois souligne (1994 :114) « *le contact de langues est la situation humaine dans la quelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues* »

1- Liste des emprunts et leur contexte

Notre terrain de recherche est les deux journaux d'opinion d'expression francophone *El watan* et *liberté*.

La presse écrite algérienne a pour objet de fournir à son public des informations objectives et précises sur les réalités politiques, économiques, culturelles. Chaque journal est appelé à donner une forme personnalisée de ces articles.

La rubrique permet de classer les informations selon une hiérarchie bien spécifique pour en faciliter l'accès, prenons l'exemple de la rubrique « événement » qui est consacrée principalement à la politique, la société, l'économie ...

Le contexte d'apparition des emprunts que nous allons étudier figurent dans toutes les rubriques.

Les emprunts	Le Contexte	La rubrique	Nom du journal /page / date
Aâda	Vu que l'Algérie entière célèbre cette journée par attachement ou par habitude .c'est une <i>aâda</i> et non <i>bidaâ</i> précise M .Assad .	L'Actualité	El Watan 09/01/2014 Page : 05
Achewiqs	Pour composer son répertoire, elle puise également dans le patrimoine culturel de la région, cette inépuisable mémoire collective si riche de chants ancestraux et <i>d'achewiqs</i> qui viennent du fonds des âges.	L'Actualité	El Watan 15/ 03/2014 Page : 06
Ahiha	<i>Ahiha</i> et <i>achewiq</i> demeurent son identité artistique .ils témoigneront pour la postérité que c'est grâce à une femme, née dans une région perdue de la Kabylie, comme toutes les autres, que ce genre demeure au jour d'aujourd'hui.	Culture	Liberté 15/03/2014 Page : 14
Bidaâ	Vu que l'Algérie entière célèbre cette journée par attachement ou par habitude .c'est une <i>aâda</i> et non <i>bidaâ</i> précise M .Assad .	L'Actualité	El Watan 09/01/2014 Page : 05

Barakat	Dans ce sillage, les militants et sympathisant du mouvement <i>Barakat</i> on dénoncé aussi d'autres canaux de propagande.	L'Actualité en question	Liberté 25/03/2014 Page : 03
Burnous	La disparition de ce vêtement patrimonial aussi représentatif que le <i>burnous</i> ou la qachabia est symptomatique à elle seule de la perte de repères dont souffre le pays depuis bien des années.	Contribution	Liberté 12/05/2013 Page : 12
baraka	Contrairement aux laudateurs du président candidat qui sont départis de la culture musicale de la région pour faire entonner, partout dans la ville, les chansons des rappeurs louant les prouesses de Bouteflika, la ville de Tin –Hinan semble plongée dans sa torpeur habituelle. Bouteflika est la <i>baraka</i> de l'Ahaggar.	L'actualité en question	Liberté 07/04/2014 Page : 09
Cheikhates	Ce qui va les réunir, c'est l'amour de la musique raï et chaâbi que Djamilia fait découvrir à Emma à travers le portrait de Cheba Louisa, grand-mère de la juriste. ce qui, au passage un hommage judicieux à la liberté de ces <i>cheikhates</i> qui ont bravé l'interdit en chantant le sexe ou l'alcool.	Arts & lettres	El Watan 11/05/2013 Page : 16
Chouhadas	Aux termes de la manifestation, organisée par des fils et filles de <i>chouhadas</i> , et des moudjahidines, ainsi que le directeur générale des archives nationales ; M Abdelmadjid chikhi, ont reçu des tableaux d'honneur de la part des organisateurs.	Kabylie info	El Watan 22/03/2014 Page : 08

Chiyatine	Après l'incident de Lille ,le meeting ,tenu ,hier ,à Paris a connu le même sort .Ainsi ,et malgré la sécurité renforcée à l'entrée de la salle de l'hôtel Méridien, situé dans un quartier huppé de la capital française , un groupe de jeunes a réussi à s'introduire au milieu de la foule pour perturber le meeting . les membres du groupe en question scandaient des slogans hostiles aux soutiens de Bouteflika, qu'ils qualifiaient de « <i>chiyatine</i> » et de vendus.	L'actualité en question	Liberté 07/04/2014 Page : 06
Chaâbi	Le <i>chaâbi</i> ne peut plus être assimilé à une image d'Alger, qui n'existe plus d'ailleurs. Un Algérien de n'importe quelle wilaya peut se porter candidat au festival chaâbi.	Arts & lettres	El Watan 22/03/2014 Page : 14
Darak	Nos sources indiquent également que dans les quartiers les plus chauds, ce sont désormais les hommes du <i>Darak</i> que l'on voit le plus et non les policiers.	L'actualité	El Watan 22/03/2014 Page : 04
Djihad	Les assassinats en série des intellectuels en général et des journalistes en particulier, accusés par les fondamentalistes d'ennemis de l'Islam, emporteront plus d'une centaine de confrères entre 1993 et 1998 .l'auteur des vigiles, l'un des grands écrivains algériens et journaliste, Tahar Djaout, fut le premier à tomber sous les balles de la horde islamiste, le 26 mai 1993. Depuis, les meurtres s'enchaîneront durant les années 1990.Une sorte de génocide programmé contre les journalistes accusés de mener une guerre médiatique contre le <i>djihad</i> islamique.	Dossier	Liberté 03/05/2014 Page : 02
Facealgeria	<i>Facealgeria</i> .com. veut aussi offrir aux organisations une nouvelle perspective de lien avec le consommateur en proposant une approche sociale de la marque.	L'époque	El Watan 13/07/2013 Page : 25

F'tour	Ces automobilistes qui entreprennent cette immorale course contre la montre, n'ont qu'une chose en tête, arriver le plus tôt possible à destination pour prendre son <i>f'tour</i> à l'heure, qu'importent la vitesse et les panneaux de signalisation ou encor ces vies dont on a la responsabilité.	Événement	El Watan 23/07/2013 Page : 19
Fetwa	On aurait pu continuer d'ignorer le discours dangereux, à la limite haineux, de ce rappeur s'il n'y avait pas eu un nouveau titre, une nouvelle chanson qui a créé le buzz sur internet. une « <i>fetwa</i> » de trop qui a sorti de l'ombre la modalité du clash, qui consiste à attaquer un rappeur dans un morceau, et celui -ci riposte avec un autre morceau.	Dossier	Liberté 16/01/2014 Page : 07
Haïk	La presse a rapporté qu'une trentaine de femmes de la casbah d'Alger avaient défilé en <i>Haïk</i> blanc un vêtement simple bien chez nous.	Contribution	Liberté 12/05/2013 Page : 12
Hogra	Le roman n'est qu'un long texte répété et répétitif inondé d'obsessions sociales dénonciation d' <i>El-hogra</i> , d'humiliation.	Culture	Liberté 13/03/2014 Page : 12
Haram	Serait-ce pour ajouter à la désespérance de ceux comme nous qui continuent de croire qu'un jour prochain nous pourrons, si Dieu le veut, nous retrouver tous ensemble et jeter par delà la rivière ces querelles à nous imposées et qui sèment la discorde à coup de <i>haram</i> et halal ...	Contribution	Liberté 12/05/2013 Page : 12

Halal	<p>Serait-ce pour ajouter à la désespérance de ceux comme nous qui continuent de croire qu'un jour prochain nous pourrions, si Dieu le veut, nous retrouver tous ensemble et jeter par delà la rivière ces querelles à nous imposées et qui sèment la discorde à coup de <i>haram</i> et <i>halal</i> ...</p>	Contribution	<p>Liberté 12/05/2013 Page : 12</p>
Harki	<p>« Je soussigné ;Benkaci Mohand –Saïd, dit Rouget , sous-lieutenant de l'ALN ,chef du groupe commandos dans la région d'Azazga ,atteste que l'ALN ,n'a enregistré aucun <i>Harki</i> dans le village Aghrib durant toute la guerre de libération nationale ».</p>	L'actualité en question	<p>Liberté 25/12/2013 Page : 04</p>
Harga	<p>Ce rassemblement, qui a été observé sous haute surveillance policière, a causé un embouteillage monstre au niveau du cours de la Révolution, en raison du nombre important de curieux accourus pour assister à la manifestation, occupant ainsi toute la chaussée sur une centaine de mètres. Exclusion et <i>harga</i> des jeunes, corruption, chômage et appels à la mobilisation contre le pouvoir en place ont été les thèmes abordés par les représentants locaux du mouvement Barakat qui ont pris tour à tour la parole.</p>	l'actualité en question	<p>Liberté 4-5/04/2014 Page : 07</p>

Indjazates	Deux classements à mettre sur le compte des <i>indjazates</i> : l'Algérie est première acheteuse d'armes d'Afrique et 20 ^{ème} au niveau mondial avec un budget de l'Etat supérieure à ceux de l'éducation, de la culture et de la pêche réunis.	Le quotidien indépendant	E l Watan 25/03/2014 Page : 28
Imam	le tribunal de Chelf a prononcé, dimanche dernier, de lourdes peines contre le responsable des affaires religieuses de la wilaya de Chlef, <i>l'imam</i> de la mosquée du centre –ville et un employé de la CNEP, poursuivis pour corruption. le directeur et <i>l'imam</i> ont chacun écopé de 5ans de prison ferme et 3ans ferme pour l'intermédiaire. pour rappel, les mis en cause ont été arrêtés en flagrant délit de corruption, le 8 avril, par les éléments de la section de recherches du groupement de la gendarmerie de la wilaya.	L'époque	El watan 22/04/2014 Page : 24
Iwaquren	En ce jour de juin, <i>Iwaquren</i> de tadart ont fêté la réception d'un projet dans lequel ils ont mis toute leur énergie .mais aussi leurs espoirs d'une renaissance.	C'est l'été	El Watan 13/07/2013 Page : 02
King	Les mouvements lascifs laissent place au recueillement, à la nostalgie. l'exil se fait déchirant, exil intérieurs. Emu, le <i>King</i> s'oublie, s'enfonce dans un masochisme salvateur.	culture	El Watan 17/11/2013 Page : 16
Karakous	Les mannequins, sapé de beaux « <i>Karakous</i> », ont effectué des pas de danse des plus mesurés .le public qu'il soit féminin ou masculin, n'a pas lésiné sur le déhanchement.	Culture	El Watan 16/03/2014 Page : 25

Layajouz	<p>Serait-ce pour ajouter à la désespérance de ceux comme nous qui continuent de croire qu'un jour prochain nous pourrions, si Dieu le veut, nous retrouver tous ensemble et jeter par delà la rivière ces querelles à nous imposées et qui sèment la discorde à coup de haram et halal, yajouz et <i>layajouz</i>, au point de bannir de leurs pêches le mot amour et de travestir le livre Saint en code pénale ?</p>	Contribution	<p>Liberté 12/05/2013 Page : 12</p>
Mektoub	<p>On peut se poser cette question : pourquoi tant d'accidents mortels dans notre pays et pendant ce mois sacré ? peut-on dénoncer cela comme fatalité ou <i>Mektoub</i> ? Après tant de réflexions qui sont mijotées dans ma tête, la réponse est : « NON ! »</p>	Evénement	<p>El Watan 23/07/2013 Page : 19</p>
Moukhabarat	<p>Adonis , en poète visionnaire ,en critique activement engagé dans l'histoire des savoirs, avec un courage intellectuel exemplaire , sans opportunisme aucun , en liberté de pensée , dans cette déclaration , n'a pas caché sa peur vis-à-vis du monstre qui guette son pays , un monstre qui se cache derrière l'enthousiasme populaire au changement , la nécessité et l'urgence de la démocratisation .certes , le changement vers le bien , vers le meilleur était une revendication légitime , légale et générale dans un pays gouverné sans merci , depuis quarante ans , par un régime dictatorial impitoyable et une « <i>moukhabarat</i> » à l'image du KGB des années stalinienne .</p>	Culture	<p>Liberté 16/01/2014 Page : 14</p>

Medh	Par contre dans le livre, tout est donné en vrac par le synthétiseur avec une marge de manœuvre réduite pour le claviste. du coup, faute de travailler pour le rai, les arrangeurs, demande oblige, se sont reconvertis à tout ce qui n'est pas du rai dont, ironie du sort, le <i>medh</i> version salafiste soucieux de profiter du talent de ceux qui ont assuré au rai sa richesse polyrythmique et mélodique.	C'est l'été	El Watan 20 /07/2013 Page : 07
Moudjahida	La <i>Moudjahida</i> Drifa Ben M'hidi, sœur de l'un des héros de la nation, Larbi Ben M'hidi dont le 57eme anniversaire de la disparition a été commémoré le 3mars appelle la jeunesse à la sagesse « .il faut absolument respecter nos symboles .si cette génération a le courage qu'avaient nos héros du combat, qu'elle demande alors ce qu'elle veut et qu'elle poursuive son chemin ».	El watan week-end	El Watan 14/03/2014 Page : 05
Makhzen	Le <i>Makhzen</i> ne m'a pas fait de cadeaux .A trois mois de la fin de leur peine, les justiciables ont le droit de bénéficier d'une grâce. Dans le cas de mon fils, toutes les procédures que j'ai introduites se sont avères vaines.	l'Actualité	El Watan 09/01/2014 Page : 05
Niqab	On ne peut abdiquer le haïk pour le « <i>niqab</i> », ni le burnous pour le qamis, au prétexte de plus d'islam, sans y laisser notre âme et notre dignité.	Contribution	Liberté 12/05/2013 Page : 12
Oukhiti	<i>Oukhiti</i> fille de la casbah à répondu à l'appel du pays quand il le fallait .Je l'ai connue en octobre 1956 après les opérations que nous avons menées avec Djamilia Bouhired et Samia Lakhdari .Nous considérons la maison de <i>Oukhiti</i> comme l'unique abri sûr pour nous, c'est souvenu Zohra Drif qui se rappel tous les grands moments de lutte à	Culture	El watan 25/02/2014 Page : 18

	l'intérieure de la casbah.		
Ourar	C'est une belle note de musique qui est sortie du frêle petit corps .en dépit des corrections mémorables qu'elle reçoit de son oncle qui veut la guérir de cette honteuse maladie de chanter, la petite Ourida ne rate jamais un <i>Ourar</i> .	L'Actualité	El Watan 15/03/2014 Page : 06
qachabia	La disparition de ce vêtement patrimonial aussi représentatif que <i>le burnous</i> ou la <i>qachabia</i> est symptomatique à elle seule de la perte de repères dont souffre le pays depuis bien des années.	Contribution	Liberté 12/05/2013 Page : 12
qamis	On ne peut abdiquer le haïk pour le niqab, ni le burnous pour le <i>Qamis</i> , au prétexte de plus d'islam, sans y laisser notre âme et notre dignité.	Contribution	Liberté 12/05/2013 Page : 12
Raiman	Convient il subséquemment de faire le procès au rai d'être le produit des cabarets ?c'est d'évidence un non-sens D'abord, parce que, et cela n'est pas nouveau, l'écrasante majorité des « <i>raiman</i> » vivent de leur art surtout en se produisant dans des cabarets .Ensuite, le rai a toujours été un produit de la marge.	C'est l'été	El Watan 20/07/2013 Page : 07
Ramadhanesque	La Wilaya de Tipasa a organisé une soirée <i>ramadhanesque</i> pour fêter les résultats des lauréats des 3 cycles de l'enseignement , primaire , moyen et secondaire , obtenus à l'issue de l'année scolaire 2012 /2013 .	C'est l'été	El Watan 13/07/2013 Page : 05

Souk	Qui sont donc les gens qui ont sévèrement malmené nos villes et villages par une urbanisation à l'emporte-pièce, qui ont définitivement troqué le <i>souk</i> pour le bazar asiatique, et qui veulent effacer de nos mémoires ce que l'occupant colonial n'a pas réussi à nous prendre ?	Contribution	Liberté 12/05/2013 Page : 12
Shour	Ces accidents se produisent à des heures de la journée bien précis qui se situent entre 19et 20 heures et entre 2et 3 heures du matin .Dans les deux cas, les conducteurs sont fatigués et, de surcroît, pressés de rentrer chez eux pour le f'tour pour la rupture de jeûne, et le <i>shour</i> , dernier repas avant le jeûne.	Evénement	El Watan 23/07/2013 Page : 19
Tadart	Le canal de « <i>Tadart</i> » reprend vie sur une longueur de quelque quatre kilomètres .désormais, il achemine l'eau depuis la haute montagne ...	C'est l'été	El Watan 13/07/2013 Page : 02
Tiferkiwine	Le canal de tadart reprend vie sur une longueur de quelque quatre kilomètres .désormais, il achemine l'eau depuis la haute montagne pour arriver jusqu'aux parcelles de terrain, <i>tiferkiwine</i> , qu'elle irrigue. Elle arrive de là- haute, de la source de Tigdaline qui culmine à près de 1200 mètres d'altitude et qui a de tout temps étanché la soif des aïeux.	c'est l'été	El Watan 13/07/2013 Page : 02
Terga	A l'origine, l'eau de <i>Terga</i> servait aussi pour combattre les feux de forêt, explique Brahim à l'ex-représentant de l'Union européenne et à l'ex-directeur du projet qui ont fait le déplacement à partir d'Alger.	C'est l'été	El Watan 13/07/2013 Page : 02

Yajouz	Serait-ce pour ajouter à la désespérance de ceux comme nous qui continuent de croire qu'un jour prochain nous pourrions, si Dieu le veut, nous retrouver tous ensemble et jeter par delà la rivière ces querelles à nous imposées et qui sèment la discorde à coup de haram et halal, <i>yajouz</i> et layajouz, au point de bannir de leurs pêches le mot amour et de travestir le livre Saint en code pénale ?	Contribution	Liberté 12/05/2013 Page : 12
Yennayer	Nous luttons également pour faire classer les festivités de <i>Yennayer</i> dans le patrimoine immatériel national, vu que l'Algérie entière célèbre cette journée par attachement ou par habitude.	Actualité	El Watan 09/01/2014 Page : 05
Zarbia	La <i>zarbia</i> de la femme rurale de Had Rebia et de Médéa a été très apprécié par les visiteurs, venus de tous les quartiers de la ville.	Région centre	El Watan 13/03/2014 Page : 10
zourna	La <i>zourna</i> avec un orchestre, c'est inédit. c'est de la musique traditionnelle mais faite d'une manière académique avec un orchestre symphonique.	Culture	El Watan 22/03/2014 Page : 19
Zakat	Le ministère des affaires religieuses et des waqfs a entamé récemment l'élaboration d'une carte nationale des mosquées, a annoncé jeudi le secrétaire général de ce département ministériel, Boukkeur Khaldi .intervenant lors d'une rencontre périodique l'évaluation consacrée à la gestion des Waqfs et de la <i>Zakat</i> dans 12wilayas de l'ouest du pays.	Le Radar de liberté	Liberté 29/03/2014 Page : 5

Commentaire du tableau

D'après le tableau nous avons remarqué que les emprunts sont marqués par des signes topographiques comme la majuscule, les guillemets le caractère gras et italique, indiquant leur appartenance aux langues arabe, berbère et anglaise.

L'impact de ces termes sur la presse écrite est de plus en plus fréquent, les journalistes recourent à l'emprunt pour créer de nouvelles unités, qui sont bénéfiques pour l'enrichissement du lexique.

2- classement des emprunts selon le domaine linguistique

La situation linguistique en Algérie est constituée d'une variété de langues, principalement de l'arabe algérien appelé aussi Darja, de l'arabe classique langue officielle, de la langue française, langue étrangère spécifique à l'enseignement scientifique, mais aussi de la langue amazigh appelé aussi berbère.

La richesse linguistique en Algérie est provoquée par le contact de langues, dans ce sens, Jean Dubois affirme (1999 :114) « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues* » cette situation de coexistence de plusieurs systèmes linguistiques joue un rôle important dans l'enrichissement du lexique.

Les emprunts	Berbère	Arabe	Anglais	Hybride
Aâda		+		
Achewiqs	+			
Ahiha	+			
Bidaâ		+		
Barakat		+		
Burnous		+		
Baraka		+		
Cheikhates		+		

Chouhadas		+		
Chiyatine		+		
Chaâbi		+		
Darak		+		
Djihad		+		
Facealgeria				+
F'tour		+		
Fetwa		+		
Haïk		+		
Hogra		+		
Haram		+		
Halal		+		
Harki		+		
Harga		+		
Indjazates		+		
Imam		+		
Iwaquren	+			
King			+	
Karakous		+		
Layajouz		+		
Mektoub		+		
Moukhabarat		+		
Medh		+		
Moudjahida		+		
Mehkzen		+		
Niqab		+		
Oukhiti		+		
Ourar	+			
Qachabia		+		
Qamis		+		
Raiman				+
Ramadhanesque		+		
Souk		+		

Shour				
Tadart	+			
Tiferkiwine	+			
Terga	+			
Yajouz		+		
Yennayer	+			
Zarbia		+		
Zourna		+		
Zakat		+		

Commentaire du tableau

L'analyse du tableau fait ressortir ces résultats :

- Nombre d'emprunts appartenant à la langue Arabe est de 39.
- Nombre d'emprunts appartenant à la langue Berbère est de 08.
- Nombre d'emprunts appartenant la langue Anglaise est de 1.
- Et les emprunts hybrides sont en nombre de 2.

Nous remarquons que la langue française emprunte beaucoup plus à la langue arabe puisqu'elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs, mais aussi par l'espace qu'elle occupe, suivie de la langue berbère, langue d'une partie de la population, et enfin la langue anglaise.

Les langues qui contribuent à la création de ces emprunts sont :

En premier lieu la langue arabe avec un taux de 78%.

En second lieu la langue berbère avec un taux de 16%.

En troisième lieu la langue anglaise avec un taux 2%.

Enfin l'emprunt hybride représente un taux de 4%.

3) classement des emprunts selon leur catégorie grammaticale et leur fréquence d'apparition

Les emprunts	Genre /Nombre	La catégorie Grammaticale	Les emprunts de plus (+) au moins(-) fréquents
Aâda	Féminin / singulier	Nom	-
Achewiqs	Masculin /singulier	Nom	-
Ahiha	Masculin / singulier	Nom	-
Bidaâ	Féminin / singulier	Nom	-
Barakat		Interjection	+
Burnous	Masculin /singulier	Nom	+
Baraka	Féminin / singulier	Nom	-
Cheikhates	Féminin /pluriel	Nom	+
Chouhadas	Masculin /pluriel	Nom	+
Chiyatine	Masculin /pluriel	Nom	-
Chaâbi	Masculin /singulier	Nom	+
Darak	Masculin / singulier	Nom	-
Djihad	Masculin / singulier	Nom	(+/-)
Facealgeria	Masculin / singulier + Masculin / singulier	Nom +nom	-
F'tour	Masculin / singulier	Nom	-
Fetwa	Féminin / singulier	Nom	-
Haïk	Masculin / singulier	Nom	-
Hogra	Féminin / singulier	Nom	(+/-)
Haram	Masculin / singulier	Nom	+
Halal	Masculin / singulier	Nom	+

Harki	Masculin / singulier	Nom	(+/-)
Harga	Féminin / singulier	Nom	(+/-)
Indjazates	Féminin /pluriel	Nom	-
Imam	Masculin / singulier	Nom	-
Iwaquren	Masculin /pluriel	Nom	-
King	Masculin / singulier	Nom	-
Karakous	Masculin /pluriel	Nom	(+/-)
Layajouz	Masculin / singulier	Préposition + verbe	-
Mektoub	Masculin / singulier	Nom	-
Moukhabarat	Féminin / singulier	Nom	-
Medh	Masculin / singulier	Nom	(+/-)
Moudjahida	Féminin / singulier	Nom	+
Mekhzen	Masculin / singulier	Nom	-
Niqab	Masculin / singulier	Nom	(+/-)
Oukhiti	Féminin / singulier	Nom	-
Ourar	Masculin / singulier	Nom	-
Qachabia	Féminin / singulier	Nom	+
Qamis	Masculin / singulier	Nom	(+/-)
Raiman	Masculin / singulier + Masculin / singulier	Nom +nom	-
Ramadhanesque	Masculin / singulier	Adjectif	-
Souk	Masculin / singulier	Nom	+
Shour	Masculin / singulier	Nom	(+/-)
Tadart	Féminin / singulier	Nom	+

Tiferkiwine	Féminin / pluriel	Nom	-
Terga	Féminin / singulier	Nom	-
Yajouz	Masculin / singulier	Verbe	-
Yennayer	Masculin / singulier	Nom	+
Zarbia	Féminin / singulier	Nom	+
Zourna	Féminin / singulier	Nom	+
Zakat	Féminin / singulier	Nom	+

Commentaire du tableau

Dans ce tableau nous avons effectué une classification des emprunts selon leur catégorie grammaticale, il est pertinent de remarquer que la majorité des emprunts sont des noms simples, constitués d'une seule unité lexicale. En revanche il n'y a que deux noms composés.

De plus nous avons observé que la plus part des termes empruntés à l'arabe, et au berbère (31 emprunts) sont masculins et d'autres (18 emprunts) sont des termes féminins. Nous avons constaté qu'un bon nombre de termes analysés sont au singulier (42 termes) il n'y a que 7 termes qui sont au pluriel.

Par ailleurs, nous avons aussi établi une classification des termes selon leur fréquence d'apparition.

En premier lieu les termes les plus fréquents sont ceux connus du public français comme **zakat, halal, souk**.

En deuxième lieu les termes les plus au moins fréquents comme **shour, qamis**.

En dernier lieu la plus part des termes sont moins fréquents, rarement employés comme **Tiferkiwine, Ahiha** Dont leur apparition se limite à une unique fois.

4) Degré d'intégration des emprunts dans la langue française

Nous allons nous intéresser à l'intégration de ces emprunts dans la langue française et plus précisément à l'intégration morphologique, syntaxique et sémantique.

4-1 L'intégration morphologique

Nous allons mettre l'accent sur le genre et le nombre.

❖ Le nombre

- Le pluriel

Nous avons remarqué que certains termes empruntés aux langues arabe, berbère et anglaise ont gardé la même morphologie de la langue source.

Exemples : chiyatine, teferkiwine.

Et d'autres emprunts ont pris le « s » du pluriel français.

Exemples : chouhadas, indjazates, karakous.

- Le singulier

Les termes singuliers ont gardé la même morphologie de la langue source.

Exemples : harki, souk, mekhzen, mektoub.

❖ Le genre

Les termes empruntés ont conservé le genre d'origine, toutefois on les identifie par les déterminants de la langue française.

Exemples : le burnous, la qachabia, le niqab, le djihad, une aâda ...

4-2) L'intégration syntaxique

❖ Les déterminants

Les termes empruntés aux langues arabe, berbère et anglaise prennent les déterminants (les articles définis, indéfinis ...) de la langue française.

Exemples : le qamis, le medh, la moudjahida, la baraka, une moukhabarat ...

4-3) L'intégration sémantique

La langue française emprunte des termes à la langue arabe, berbère et anglaise pour exprimer un événement. Toutefois le degré d'intégration sémantique de ces termes dépend des modes d'explications, autrement-dit ces termes peuvent être expliqués par de simples traductions de la langue française, par la relation d'équivalence (synonyme), ou bien par le contexte d'apparition.

Conclusion

Ce chapitre s'inscrit dans l'analyse morphologique des emprunts collectés dans les deux quotidiens algériens. La presse écrite est un cas intéressant de la créativité lexicale . Le besoin d'innovation linguistique pousse la langue française à emprunté à la langue arabe, berbère et anglaise. La majorité des emprunts que nous avons analysés sont des mots simples, on a relevé que deux noms composés.

Concernant le genre et le nombre nous avons remarqué que la plupart des emprunts sont masculins au singulier.

Ensuite nous avons effectué une classification de ces termes selon leur fréquence d'apparition ce qui nous a permis de relever des termes fréquents et d'autres plus au moins fréquents.

Le degré d'intégration de ces emprunts est actualisé dans la langue française par la morphologie, la syntaxe et la sémantique.

Pour conclure, nous avons constaté que les emprunts sont inévitables car ils sont source de création de nouvelles unités lexicales.

Chapitre II

L'analyse sémantique

Des emprunts

Introduction

Ce chapitre sera consacré à l'analyse sémantique du corpus, toutefois cette partie a pour but de donner les différents sens des termes empruntés par la langue française aux langues arabe, berbère et anglaise.

Nous allons faire un classement thématique de ces emprunts. Nous donnerons leur signification selon différents dictionnaires arabe, berbère et anglais, mais aussi selon leur contexte d'apparition.

Analyse sémantique

1- les emprunts relatifs aux chants et aux fêtes traditionnelles

Achewiqs : n.m. [du berbère] selon le dictionnaire de Dallet (1982:177) ce terme signifie des chants traditionnels, c'est un patrimoine qui fait parti de la culture berbère, se sont des chants qui expriment l'exil, l'amour, la trahison, la misère et aussi l'espoir et la beauté.

Ahiha : n.m. [du berbère] selon le contexte ce terme renvoi à des chants et des mélodies qui témoigne du trésor culturel berbère, des chansons et des rythmes qui sont d'une richesse inépuisable qui font entrer en transe ceux qui les entendent.

Cheikhates : n.f. pluriel [de l'arabe dialectal] selon Naima Semmar (2005 : 344) ce terme est un titre donné à des chanteuses populaires.

medh : n.m. [de l'arabe dialectal] selon le contexte ce terme renvoi à un chanteur traditionnel, qui est engagé dans l'art de la musique traditionnelle et religieuse.

Zourna : n. f. [de l'arabe dialectal] selon le contexte, c'est genre musicale traditionnel à la sonorité puissante joué lors des fêtes musulmanes, orchestre traditionnel du Proche – Orient.

Chaâbi : n.m. [de l'arabe dialectal] selon le contexte ce terme dérive du mot *chaâb* qui signifie peuple, un art populaire lyrique de la poésie algéroise, chantée et accompagnée en musique.

Ourar : n.m. [du berbère] selon le dictionnaire de Dallet (1982 : 695) ce terme signifie grand tambour de fête, avec danses qui se prolonge souvent la nuit.

Selon le contexte ce sont des fêtes de mariages ou de circoncision où les femmes se rassemblent pour chanter des chants traditionnels en tapant des mains et en battant sur un bendir.

Raïmen : n.m. [de l'arabe et de l'anglais] *Raïman* est composé de deux mots « raï » qui signifie opinion, avis, façon de penser, point de vue, sentiment, c'est un genre musical algérien qui est connu pour ses sujets tabous, « man » selon le dictionnaire Larousse français- anglais (1973 : 219) ce terme signifie Homme.

Ramadhanesque : adj. [de Ramadhan+le suffixe- esque] selon le contexte ce terme revois ou neuvième mois de l'année musulmane , des programmes et des activités artistique aussi riches que variés sont organiser pour l'animation des soirées durant le mois de Ramadhan.

Yennayer : n.m. [du berbère] début du nouvel an du calendrier berbère correspondant au 12 janvier du calendrier grégorien.

2- les emprunts relatifs aux vêtements traditionnels

Haïk : n.m. [de l'arabe dialectal] selon Naima Semmar (2005 :355) ce terme signifie un voile blanc.

Selon le contexte ce terme fait référence à un habit traditionnel algérien, un voile blanc d'une grande pudeur qui à ses codes et ses mystères mais qui a quasiment déserté nos ville peut de femmes le port aujourd'hui le hidjab la remplacer.

Karakous : n.m. Pluriel. [de l'arabe dialectal] ce terme à le même sens dans le contexte et selon Naima Semmar (2005 :360) ce terme désigne une tenue traditionnelle algérienne mais surtout algéroise, connu pour son gilet brodé en fil d'or et son pantalon appelé *chelka* ou *medawar*.

Burnous : n.m. [de l'arabe dialectal] selon le dictionnaire El mmondjed el abdjadi (1988 :199) ce terme désigne un grand manteau tissé avec la laine, sans manches, il enveloppe tout le corps, en usage chez les Arabes.

Selon le contexte il renvoi à un vêtement traditionnel qui symbolise la culture maghrébine mais qui déserte nos villes et nos compagnes.

Qachabia : n .f. [de l'arabe dialectal] selon le contexte ce terme renvoi à un manteau traditionnel qui ressemble au *burnous* mais avec des manches tissé en laine et en poil de chameau il tien en chaleur pendant l'hiver.

Niqab : n.m. [de l'arabe dialectal] se terme port le même sens selon le dictionnaire El lissane el arabi assaghir (2001 :512) et selon le contexte le ce terme désigne une tenue vestimentaire des femmes musulmanes, c'est un voile intégrale qui couvrir tout le corps même le visage.

qamis : n.m. [de l'arabe] selon le contexte ce terme renvoi à un vêtement traditionnel tissé avec la laine.

Zarbia : n .f. [de l'arabe] selon le dictionnaire El mondjido el abdjadi (1988 : 513) ce terme signifie tout ce qui se pose par terre

Selon le contexte ce terme signifie un Tapis, un art textile tissé, noué et brodé destiné à être posé par terre.

3-les emprunts relatifs à la religion

Bidaâ : n .f. [de l'arabe classique] selon le dictionnaire arabe El lissane el arabi assaghir (2001 : 30) ce terme signifie tous ce qui sort des normes de l'islam.

Selon le contexte ce terme est synonyme d'hérésie, c'est une idée, opinion, une pratique qui s'oppose aux principes de la religion musulmane.

F'tour : n.m. [de l'arabe dialectal] ce terme a le même sens selon le contexte et le dictionnaire Al lissane el arabi assaghir (2001 :338) qui renvoi au premier repas pour la rupture du jeûne pendant le mois du Ramadhan.

Fetwa : n .f. [de l'arabe classique] selon le dictionnaire El lissane el arabi assaghir (2001 : 326) ce terme renvoi à un verdict qu'une personne ayant le savoir de la religion islamique prononce à propos d'un sujet ambigu.

Lorsqu'on ne trouve pas une réponse claire dans le coran ou sunna cette personne, fait des recherches et des efforts pour donner des solutions en adéquation avec la religion.

Selon le contexte ce terme renvoi à un acte de trop, à une exagération, un rappeur qui écrit des chansons qui dépasse les limites.

Haram : n.m. [de l'arabe classique] ce terme porte le même sens dans le dictionnaire El houda (1997 :128) et dans le contexte, il renvoi à certaines pratiques interdites par religion musulmane.

Halal : n.m. [de l'arabe classique] ce terme à le même sens dans le dictionnaire El Houda (1997 :150) et dans le contexte, il signifie le contraire de *haram* ce qui est autorisé par la religion musulmane.

Djihad : n.m. [de l'arabe classique] selon Naima Semmar (2005 :348) et selon le contexte ce terme désigne une guerre sainte que les islamistes veulent mener pour exprimer leur colère contre ceux qui rejettent et méprisent la religion.

Layajouz : v. [de l'arabe] selon le contexte ce terme est un verbe qui est composé de la préposition « *La* » qui exprime la négation et du verbe « *yajouz* » qui signifie autoriser. Dans la religion musulmane certaines pratiques ne sont pas autorisées, elles sont bannies par les lois du coran.

Imam : n.m. [de l'arabe classique] ce terme à le même sens selon le contexte et selon le dictionnaire El mondjed el abdjadi (1988 :141) dans la religion musulmane, c'est un guide religieux qui donne des cours (khoutba) et dirige la prière dans une mosquée.

Mektoub : n.m. [de l'arabe] ce terme est équivalent au terme classique « *el qader* » selon le dictionnaire El lissano el arabi assaghir (2001 : 347) il signifie ce que le bon Dieu réserve à ces êtres, pour les musulmans la croyance au Destin est puissante, si une personne lui arrive quelque chose de trévière, il dit c'est le destin qui l'a voulu, personne ne peut tracer son destin.

Shour : n.m. [de l'arabe dialectal] selon le contexte ce terme désigne le dernier repas avant le jeûne, durant le mois de Ramadhan.

Aâda : n. f. [de l'arabe classique] selon le dictionnaire El mondjed el abdjadi (1988 :677) ce terme désigne une Habitude , c'est un usage répété de quelque chose.

Selon le contexte ce terme renvoie à une coutume, rite, tradition, dans la société algérienne certaines festivités sont célébrées par habitudes ou par attachement.

Yajouz : v. [de l'arabe] selon le contexte ce verbe signifie Autoriser, le droit de faire quelque chose, dans la religion islamique certaines pratiques sont autoriser et d'autres interdites.

Zakat : n .f. [de l'arabe] selon le dictionnaire El mondjido el abdjadi (1988 : 518) ce terme signifie une somme d'argent qu'une personne donne pour purifier son âme.

Selon le contexte dans la religion islamique ce terme signifie Purification .Aumône légale, impôt obligatoire que chaque musulman payer sur ses biens suivant un taux déterminé.

Baraka : n .f. [de l'arabe dialectal] ce terme port le même sens selon le dictionnaire El Houda (1997 :31) et selon le contexte ,il signifie la Bénédiction, chance, certains enfants demande la baraka de leur parent pour réussir dans leurs projets, mais aussi dans la religion musulmane des personnes demandent la bénédiction du bon Dieu dans leurs projets.

Oukhiti : n .f. [de l'arabe classique] selon le dictionnaire El mondjed el abdjadi (1988 :35) ce terme renvoi à sœur.

Selon le contexte ce terme donner un sentiment de considération et de respect, on a tendance à utiliser dans la religion islamique les termes frères / sœurs.

4-les emprunts relatifs à la libération nationale

Chouhadas : n.m. Pluriel [de l'arabe] selon le dictionnaire El houda (1997 :378) ce terme signifie ceux qui meurent pour la cause du bon Dieu.

Selon le contexte ce terme renvoie aux Martyrs de la guerre de libération nationale.

Harki : n.m. [de l'arabe dialectal] Selon le contexte ce terme est synonyme de traître, pendant la guerre de libération nationale ou des personnes ont trahirent le pays.

moudjahida : n .f. [de l'arabe] ce terme à le même sens selon Naima Semmar (2005 :365) et selon le contexte, il désigne une combattante de libération national, une femme algérienne qui à participer à la révolution ayant le courage pour combattre contre la colonisation française.

5- les emprunts relatifs à la société

Barakat : exclamation [de l'arabe dialectal] selon Naima Semmar (2005 : 338) ce terme correspond à : ça suffi, le fait d'en avoir assez, être excédé, ras-le-bol.

Selon le contexte le mot barakat désigne un mouvement qui s'oppose au quatrième mandat, c'est le cri des algériens qui exigent le départ du système et qui refusent la quatrième candidature de Bouteflika.

Chiyatine : n.m. Pluriel. [de l'arabe dialectal] selon le contexte ce terme qui vient de *chita* synonyme de Brosse, ceux qui flattent bassement quelqu'un, un proverbe en français est équivalant a ce terme : « passer la brosse à reluire ».

Darak : n.m. [de l'arabe classique] selon le contexte ce terme qui signifie la gendarmerie nationale, c'est un corps militaire dont la fonction est de maintenir l'ordre et la sécurité dans le territoire national.

hogra : n .f. [de l'arabe dialectal] ce terme na pas de synonyme ni en français ni en arabe classique mais nous pouvons l'interpréter par « mépris »

Cependant nous le rapprochons du terme arabe classique « dholm » qui selon le dictionnaire El lissane el arabi assaghir (2001 :274) signifie une agression verbale ou physique d'une personne sans raison.

Selon le contexte se terme se traduit par le fait d'exprimer son dédain envers quelqu'un, mais aussi implique l'idée d'abus de pouvoir, ou une personne subit l'injustice et l'humiliation.

Harga : n. f. [de l'arabe dialectal] selon le contexte ce terme signifie immigration clandestine, c'est un terme répondu chez les jeunes qui veulent quitter le pays pour des meilleures conditions de vie et qui espère avoir un avenir plus prospère quitte a vivre dans des situations illégales.

Indjazates : n .f .pluriel . [de l'arabe classique] ce terme à le même sens dans le dictionnaire El mondjed el abdjadi (1988 : 157) qui signifie réalisations.

Selon le contexte ce terme correspond aux élaborations de projets que l'Algérie à réalisés

Makhzen : n.m. [de l'arabe] selon le contexte ce terme est spécifique au langage marocain qui signifie une prison, un établissement où sont détenues des personnes condamnées à une peine privative de liberté ou en instance de jugement.

Moukhabarat : n .f. pluriel [de l'arabe classique] selon le dictionnaire El mondjed el abdjadi (1988 :919) ce terme renvoi à un service spécialisé pour obtenir des informations secrètes.

Facealgeria : n .f. [de l'anglais] *facealgeria* est constitué de deux mots « *face* » qui signifie selon le dictionnaire français –anglais(2000 :275) visage, figure et « *Algeria* » qui signifie Algérie.

Cependant selon le contexte ce terme renvoi à une nouvelle plateforme web qui permet aux algériens de partager de nombreux contenus : photos, vidéos, statuts, news et d'autres informations tout comme le réseau social face book.

King : n.m. [de l'anglais] selon le dictionnaire français –anglais (2000 :315) ce terme signifie du Roi.

Selon le contexte ce terme désigne une personne qui règne en maître dans le domaine de la musique, de la couture, du théâtre qui s'impose comme le maître sur scène.

Souk : n.m. [de l'arabe] selon le dictionnaire El mondjed el abdjadi (1988 :517) ce terme renvoi à un endroit ou sont exposés des marchandises, c'est un marché traditionnel dans les pays arabes, très animé.

6-emprunts relatifs à l'habita

Iwaquren : n.m. Pluriel [du berbère] selon le contexte ce terme renvoi à un nom d'une tribu.

Tadart : n .f. [du berbère] selon le contexte ce terme renvoi au Village, dont la majeure partie de la population est engagé dans le domaine agricole.

7-emprunts relatifs aux reliefs

Tiferkiwine : n. f. pluriel. [du berbère] son singulier *tiferka* qui signifie terrain, parcelle, lotissement, un espace aménagé pour certaines activités.

Terga : n .f. [du berbère] selon le contexte ce terme désigne un Canal dit lit ou bras d'une rivière ou de mer.

Conclusion :

Au cours de ce chapitre nous avons effectué une analyse sémantique des emprunts, ce qui nous a permis de cerner au mieux leur sens. A l'aide des dictionnaires que nous avons consulté on a relevé des emprunts appartenant aux langues arabe, berbère et anglaise. Nous remarquons que ces emprunts ont gardé le même sens de la langue source.

Conclusion générale

Le paysage linguistique de la société algérienne est caractérisé par la coexistence de plusieurs systèmes linguistiques .En premier lieu vient l'arabe Fusha ou classique, langue officielle de l'Algérie, puis l'arabe dialectal appelé aussi Darija, langue d'intercommunication entre les Algériens, la langue kabyle spécifique à la région kabyle, la langue française, langue de l'enseignement scientifique, ce contact de langues donne éclosion à la créativité lexicale.

Nous avons travaillé sur les deux journaux d'opinion d'expression francophones, **El watan** et **Liberté**, les articles de chaque journal sont organisés et structurés dans des rubriques , ce qui facilite l'accès aux informations , ce qui caractérise les journaux algériens c'est la créativité lexicale car la plupart des journalistes empruntent à d'autres langues tels que l'arabe , le berbère et l'anglais ce qui donne naissance à de nouvelles unités lexicales , qui apparaissent récemment dans une langue , leur création s'effectue par le biais des différents procédés de formation lexicale tel que l'emprunt , source importante d'enrichissement du lexique .

Nous avons constaté que la majorité des emprunts étudiés appartient à la langue arabe, suivi de la langue berbère et enfin de l'anglais, le nombre d'emprunts relevés dans le journal El watan est de 29, et le nombre d'emprunts relevés dans le journal Liberté est de 21, ce qui fait d'El watan le journal qui contient le plus grand nombre d'emprunts.

L'emprunt implique la nouveauté, ce qui permet à la langue de s'enrichir et d'évoluer.

Pour conclure les emprunts sont bénéfiques dans une langue puisqu'ils sont source de création lexicale, d'enrichissement linguistique et de l'évolution langagière, l'emprunt reste un vaste champ d'études pour des projets probables.

Références bibliographiques

Mémoires

Akli, H. 2012. *l'imaginaire linguistique de quelques journalistes algériens de la presse écrite algérienne*, mémoire de magistère. Université de Tizi-Ouzou.

Adaci, S, 2007/2008. *La néologie journalistique, analyse de la presse écrite francophone (le cas du quotidien d'Oran)*, Mémoire de magistère. Oran.

Höltta, K, 2006. *La néologie et les néologismes dans la langue journalistique belge*. Mémoire de magistère.

Semmar, N. 2005. *La néologie dans le français d'Algérie (corpus d'analyse 1998-2004)*, thèse de doctorat. Université Paul Valéry –Montpellier.

Ouvrages

Cheriguen, F. 2002. *Les mots des uns, les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère*. Casbah : Alger.

Dictionnaires

Dubois, J, M. 1999. *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

Dictionnaire Arabe-Arabe. 1997.El Houda. Ain Mlila : Dar El Houda.

Dictionnaire arabe-arabe. 1988. El mondjido el abdjadi. Liban : Dar El Machrik.

Dictionnaire arabe-arabe. 2001. El lissane alarabi assaghir. Constantine : Dar El Hidaya.

Dictionnaire français –anglais. 1973. Paris, Larousse.

Dictionnaire français –anglais. 2000. France : Edition de la connaissance.

Articles

Miliani, H. « *la presse écrite en Algérie, positionnements médiatiques en enjeux linguistiques* ». Université de Mostaganem-CRASC.